

PETIT GUIDE PRATIQUE

Difficultés	Causes probables, commentaires	Conseils
Vous vous dites : « J'ai beau leur répéter dix fois la même chose, il y en a toujours qui ne savent pas faire »	<p>Vous leur répétez dix fois la même chose, les enfants en concluent :</p> <ul style="list-style-type: none"> - c'est ennuyeux de vous écouter - qu'il est inutile de vous écouter puisque vous allez répéter. 	<p>Ne répétez pas ce que vous avez dit. Demander s'il y a des questions. Vérifiez que les élèves ont compris les consignes (ne pas se contenter de demander « Tout le monde a compris ? »). Les faire reformuler. Permettez aux enfants de revenir aux consignes en cas de doute (les écrire au tableau).</p>
Vous mettez les élèves au travail et vous constatez que 20 mn après, certains font autre chose que ce que vous avez demandé.	Vous n'avez pas vérifié que les élèves avaient compris la consigne	Vérifier systématiquement la compréhension des consignes.
	La vérification de la compréhension des consignes était superficielle.	Encore une fois, ne pas se contenter de « tout le monde a compris » (question à laquelle il est d'ailleurs impossible de répondre par autre chose que oui).
	Quand vous constatez qu'un enfant n'a pas compris la consigne, vous lui ré- expliquez en grand groupe.	<p>Il faut impliquer tous les enfants, de façon à ce qu'ils soient obligés de penser à ce que vous dites.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Demander à un autre élève d'expliquer la tâche à réaliser. - Renvoyer l'élève à sa propre question, demander de l'aide aux autres. <p>La clarté des consignes est un des facteurs les plus importants de la mise en activité des élèves.</p>
Vos élèves ne parviennent pas à réaliser la tâche demandée.	Vous empêchez les élèves de travailler en leur parlant continuellement.	Laissez vos élèves tranquilles lorsqu'ils effectuent le travail donné. Se déplacer pendant ce temps pour individualiser l'étayage.
	Les consignes étaient incohérentes	N'improvisez pas à la dernière minute. Écrivez ce que vous allez dire sur la fiche de préparation. Se mettre à la place de l'élève lors de la préparation.
	Les conditions matérielles ne permettent pas de mettre en œuvre les consignes	Anticiper sur ce qui va se passer (comportements attendus) et préparer le matériel dont devront disposer les élèves pour réaliser la tâche.
Les élèves ne s'écoutent pas entre eux.	Vous reformulez constamment les propos des élèves.	Essayer, dans la mesure du possible, de ne pas toujours répéter ce que disent les élèves. Cela donne de l'importance à leur parole.
	Vous vous mettez au centre du	Réfléchissez au rôle du maître et au

PETIT GUIDE PRATIQUE

	fonctionnement de la classe, toute parole doit passer par vous. Pas de dialogue direct entre les élèves.	statut que vous accordez aux élèves. Ils doivent pouvoir faire entendre leur voix et argumenter entre eux. Le maître est alors un médiateur averti qui guide les discussions pour atteindre son objectif initial.
Les élèves parlent de façon inaudible.	Vous répétez ou reformulez tout ce qu'ils disent.	Les laisser répéter et s'exercer au difficile travail de langage oral en grand groupe. Leur parole prendra de l'importance.
Il y a trop de bruit dans la classe	Vous criez souvent	Modulez votre voix : parlez suffisamment fort quand vous vous adressez à toute la classe, à voix basse pour un petit groupe, en chuchotant pour un seul élève. Les élèves calqueront leur fonctionnement sur le votre.
	Vous parlez avec la même voix à un seul élève ou à toute la classe	
	Vous parlez continuellement	Réussir à se décentrer et à « donner » la parole aux élèves leur permet de s'approprier les moments de parole et d'accepter plus aisément les moments de travail.
	L'escalade sonore vous fait parler de plus en plus fort au cours des séances.	Reprendre rapidement les élèves dès lors que le niveau sonore dépasse une limite que vous avez fixée. Parler bas permet aussi de faire redescendre le niveau.
Beaucoup d'élèves chahutent	Ils n'ont rien à faire.	Vous avez prévu que les élèves travaillent au même rythme, ce qui n'est jamais le cas. Sans entrer immédiatement dans une pédagogie différenciée, au minimum, prévoir des activités annexes supplémentaires pour ceux qui terminent vite.
	Les séances sont trop longues.	Raccourcissez la durée des séances. Pas plus de 45mn en élémentaire et 20 à 30 mn en maternelle. Au sein de la séance, varier les modalités (travail individuel, collectif, à deux) et les activités (moments oraux, expérimentation, travail écrit...)
	L'activité n'a pas de sens pour eux (« ça sert à rien »)	Donner du sens aux activités permet aux élèves de rester motivés (défis, situation-problème, recherches...). Clarté des attentes du maître.
Les élèves ne sont pas attentifs lors de la mise en commun ou de la correction	Il n'y a pas d'enjeu	Plus que la correction, penser la mise en commun comme un réel moment d'apprentissage. Mettez un enjeu, même minime, pour

PETIT GUIDE PRATIQUE

		maintenir l'attention des élèves. De plus, se poser la question de l'intérêt parfois relatif de la correction collective : va-t-elle vraiment apporter un plus dans l'apprentissage des élèves ?
	La correction est trop longue	Accepter parfois de ne pas traiter tous les aspects du problème.
Les élèves copient lentement et très mal les leçons.	Vous leur donnez souvent des photocopies	La copie est une compétence à part entière qui s'apprend dès le cycle 2. Il convient d'y revenir souvent tout au long de la scolarité (copie-flash, copie rapide, copie des poésies, d'un texte...) Au-delà de la copie, l'écriture doit être pratiquée quotidiennement.
	Vous ne travaillez pas la copie régulièrement	
	Votre tableau est mal utilisé	L'utilisation du tableau doit être structurée et structurante. Le sens de l'écriture doit être respecté (pas d'utilisation du pan de gauche après celui de droite) et le code utilisé doit être le même que celui des élèves (titres soulignés, écriture droite (si besoin tracer des lignes au crayon à papier sur le tableau), carreaux sautés, etc.). Il faut avoir la même exigence avec vous qu'avec vos élèves.
Vous arrivez dans une classe en remplacement dont vous ne connaissez que le niveau... Vous ne savez pas par quoi commencer. Les élèves s'agitent.	Vous vous posez les mauvaises questions et n'avez pas hiérarchisé votre approche de la classe.	Commencez par ouvrir et lire les outils du maître (le cahier d'appel, le cahier journal de la classe). Ouvrez les cahiers des élèves pour situer leurs derniers travaux et pour connaître le fonctionnement de leurs outils (Y a-t-il un cahier du jour ? des cahiers disciplinaires ? Utilisent-ils des feuilles volantes puis le classeur ? etc.). Ne pas hésiter à ouvrir les armoires, les manuels utilisés. Essayez de calquer votre enseignement sur l'emploi du temps habituel de la classe (qui doit être affiché).
	Vous êtes angoissé ou hésitant	Essayez de ne pas laisser transparaître que vous êtes dans l'expectative. Soyez assuré et, sans renier votre personnalité propre, insérez-vous dans la lignée de l'enseignant titulaire ou habituel. Il vaut mieux être ferme et directif au début que de montrer que vous ne maîtrisez pas la situation en hésitant. Adressez-vous au groupe classe pour

PETIT GUIDE PRATIQUE

		<p>vous positionnez comme enseignant. Vous pouvez vous appuyer sur quelques élèves que vous avez choisis pour vous renseigner sur certains fonctionnements particuliers (code de mise en page, de correction...).</p>
	<p>Le temps d'attente des élèves est trop long, ils ne sont pas au travail.</p>	<p>Il faut absolument les mettre au travail, et ce le plus rapidement possible. Quel que soit la nature de leur activité, il faut qu'ils soient rapidement "occupés", ce qui vous laissera le temps de prendre connaissance des différents fonctionnements de la classe.</p>